

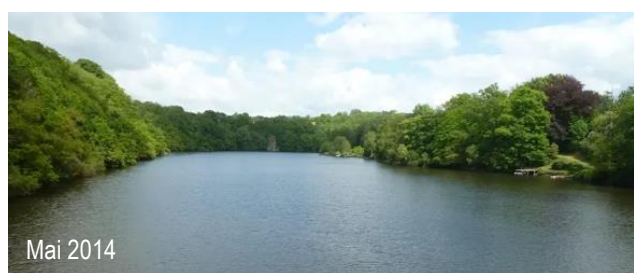
La Sélune, le monde d'après

Porteur de projet : INRAe

La Sélune est un fleuve côtier normand, qui se jette dans la Baie du Mont Saint-Michel. Depuis 2012, les travaux de restauration de la continuité écologique du fleuve, par l'effacement de deux barrages, font l'objet d'un suivi scientifique, avant et après travaux. Un an après l'achèvement des travaux, les premiers résultats sont là : les poissons migrateurs recolonisent l'amont de la rivière et le milieu retrouve progressivement son équilibre, favorisant la résilience de la vallée face au changement climatique. Retour sur une opération d'envergure européenne et un suivi scientifique qui fait référence.

20 juin 2022, à Ducey-les-Chéris, dans la Manche, deux pelleteuses grignotent peu à peu le barrage de la Roche-Qui-Boit, un ouvrage de 16 mètres de haut et 125 de large. Cet effacement suit celui, en 2020, du barrage de Vezins, haut de 36 mètres sur 278 mètres de large. Précisons que la rentabilité de ces deux barrages hydroélectriques était devenue faible voire négative pour EDF. Ces deux opérations ont profondément reconfiguré la vallée, mettant fin à un siècle de cloisonnement de la rivière.

Aujourd'hui, la Sélune coule enfin librement. « Le projet de démantèlement de ces ouvrages hydroélectriques a été annoncé à l'issue du Grenelle de l'Environnement. Dès 2012, INRAe et l'Office français de la biodiversité ont mis en place un programme scientifique pluridisciplinaire. Nous disposons donc d'une chronique longue et régulière, qui va de la période antérieure aux travaux à la continuité retrouvée » indique Laura Soissons, coordinatrice scientifique du programme scientifique Sélune à l'INRAe, qui se poursuit jusqu'en 2027.



Pont des Briards Sélune amont

Un programme multidisciplinaire pour suivre les changements

Laura Soissons coordonne plusieurs équipes scientifiques spécialisées en géologie, hydrologie, chimie, biologie ou sciences humaines et sociales. L'état des lieux, la compréhension du fonctionnement de la rivière, le suivi des poissons migrateurs, l'écoulement des sédiments mais aussi les impacts sociétaux de la restauration de la continuité écologique sont scrutés à la loupe, compte tenu de l'envergure européenne du projet.

Un observatoire a été mis en place avec plusieurs instituts de recherche¹ et les données de suivi environnemental sont mises à disposition sur un système d'information adossé à un portail géographique. Le tout est consultable, par tous, sur le site du [programme Sélune](#).



La Pimoussière

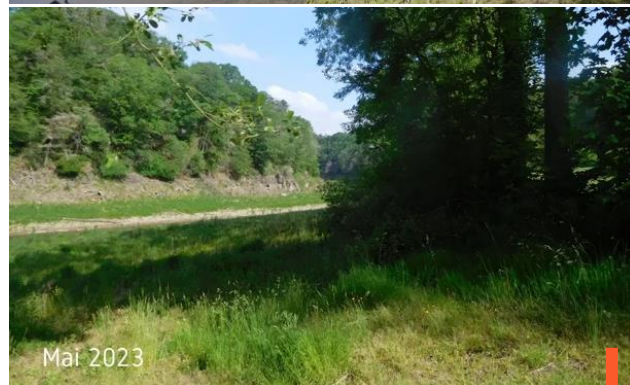
Le retour des migrateurs

« Nous suivons la migration des saumons en les équipant, après capture en aval de la rivière, d'émetteurs radio. Dès l'été 2022, alors que les travaux d'effacement du barrage de la Roche-Qui-Boit n'étaient pas terminés, deux géniteurs ont été localisés en amont du barrage, dont un à plus de 20 km du barrage. Lors de nos pêches électriques, à l'automne 2023, on a retrouvé, des juvéniles en faible nombre, issus de la reproduction hivernale 2022-2023. La fédération de pêche de la Manche a confirmé la présence d'un autre jeune saumon en amont des barrages. On a aussi retrouvé, en amont des anciens barrages, des nids de lamproie marine et de

nombreuses anguilles qui parviennent désormais à remonter la rivière » résume Laura Soissons. « La rapidité du retour de ces grands migrateurs, absents depuis un siècle en amont du barrage de Vezins, témoigne du potentiel important du bassin versant. Il reste cependant à vérifier que ces espèces s'établissent bien dans ces nouveaux espaces » souligne la coordinatrice scientifique.

Une résilience accrue

La restauration de la Sélune ne profite pas aux seuls migrateurs. L'état écologique du fleuve a aussi été amélioré à l'endroit des anciennes retenues, remplacées par un cours d'eau qui serpente entre de nouvelles berges. « La restauration de la continuité a rétabli l'équilibre entre l'amont et l'aval : les proliférations d'algues toxiques antérieurement observées dans les lacs de barrage ont disparu, de même que la différence de température de l'eau de part et d'autre du lieu des ouvrages. On dispose désormais en amont d'une eau plus fraîche d'environ 2°C en période estivale. La meilleure circulation des nutriments et des sédiments profite aussi aux invertébrés, maillon indispensable de la chaîne alimentaire.



Zone de pêche de la Fieffe au Rov

¹ INRAE, CNRS, Muséum national d'histoire naturelle, Ifremer, Institut Agro Rennes.

Aujourd'hui on a un écosystème qui devient fonctionnel, capable de se rééquilibrer et a priori plus résilient face au changement climatique » remarque Laura Soissons.

Un projet de territoire qui reste à construire

Le programme scientifique Sélune ne se contente pas de regarder ce qui se passe dans la rivière. Il se tourne aussi vers les hommes, qui ont vécu une profonde transformation de leur territoire sur le plan paysager et des usages. Marie-Anne Germaine, géographe, évalue, depuis le début du programme, l'impact sociétal du démantèlement des barrages. « *Le projet écologique n'a pas rencontré le projet de territoire* » indique-t-elle, pointant un échec de la communication, un déficit de l'information et une sous-estimation de l'attachement des riverains aux lacs des barrages.

Alors que la vallée dénoyée est en train de se revégétaliser naturellement, « *il est temps de se dire que l'enjeu n'est pas simplement de restaurer le vivant, mais aussi de s'intéresser à la réparation de la relation des populations à ce vivant* » conclut la géographe. Les recommandations des scientifiques n'ont pas simplement vocation à améliorer la situation localement, elles doivent aussi bénéficier à de futures opérations du même type. ■

- > Retrouvez les présentations faites au conseil scientifique du comité de bassin en juin 2023 sur le sujet :
 - [Le suivi environnemental](#) par Laura Soissons
 - [Le suivi sociétal](#) par Marie-Anne Germaine
- > [Visionnez le reportage sur la restauration de la Vallée de la Sélune réalisé dans le cadre de la campagne "Ils l'ont fait, pourquoi pas vous?" de l'agence de l'eau Seine-Normandie visant à promouvoir les actions entreprises en faveur de l'adaptation au changement climatique.](#)



Vallée de la Sélune (50)

SIEGE

Agence de l'eau Seine-Normandie
12 rue de l'Industrie – CS 80148
92416 Courbevoie cedex
Tél. 01 41 20 16 00

RESTONS CONNECTÉS SUR
www.eau-seine-normandie.fr



Le changement climatique est le défi mondial de notre siècle que nous devons relever ensemble sur tous les plans : environnemental, économique, social, culturel, sanitaire... Notre environnement va changer, l'eau va devenir plus rare et les événements extrêmes plus fréquents. Il faut donc repenser nos pratiques et nos modèles à toutes les échelles pour rendre nos territoires plus résilients et solidaires, sachant s'adapter aux événements climatiques extrêmes comme aux mutations profondes et progressives.

La stratégie d'adaptation au changement climatique du bassin Seine-Normandie approuvée à l'unanimité en décembre 2016 par le comité de bassin Seine-Normandie et le préfet coordonnateur de bassin invite à s'engager pour préserver les ressources en eau et assurer un cadre de vie sain et des écosystèmes résilients. **Une version actualisée et enrichie de la stratégie a été adoptée à l'unanimité par le comité de bassin en octobre 2023.**